



**EN
ROUTE
POUR
2033**

OLIVIER FLEURY

Éric Dunand



Genève

Age: 55

Marié, deux enfants

Costaud, chauve,
dynamique, émotif

Responsable d'une ONG

Descendant de la famille
du fondateur de la
Croix-Rouge



1.

IL EST MORT !

Éric ... 15 avril 2029 ... 18h45 ... Aéroport de Genève

- Il est mort ! déclare sa femme à l'autre bout de la ligne, d'une voix engourdie et anxieuse.

- Quoi ? s'exclame Éric Dunand bruyamment, en s'agrippant au tapis roulant du contrôle de la sécurité.

L'agent qui vient de le passer au détecteur, alarmé par son expression et son exclamation, le toise de haut en bas. Éric lui sourit et lève son pouce pour lui signifier que tout va bien. Il se retourne et parle moins fort.

- Qu'est-ce que tu dis ? Qui est mort ?

- Thomas, le pape Thomas !
- Éric devient pâle. Pas Thomas...
- Tu... Tu plaisantes ?
- Tu n'es pas au courant ? lui demande Anna.
- Mais non... As-tu des précisions ?
- En tout cas, c'est officiel, affirme Anna. VatiCom a publié la nouvelle il y a deux minutes. J'ai reçu la notification, je te la lis : « Le Pape Thomas est décédé cet après-midi de la résurrection 2029. Les services d'urgence du Vatican ont essayé de le réanimer. Inscrivez-vous au fil d'actualités pour recevoir les dernières informations en temps réel... Bla bla bla... »

Éric est sans voix, ses pensées fusent. Ce matin encore, le pape célébrait la messe de la résurrection sur la place Saint-Pierre. « Il est mort ! » se répète-t-il intérieurement... « Il est mort ! Mais ce n'est pas possible... Pas lui ! Pas maintenant ! Non ! » Les implications sont énormes.

- Allo... Tu es là ?

La voix d'Anna tremble un peu.

- Oui, oui... Je suis tellement sous le choc ! dit Éric dans un espèce de murmure pâteux.

- Je suis navré pour toi, mon chéri, ce n'est pas le bon moment... Tu pars quand même ? Que vas-tu faire, à Rome ?

- Non, c'est inutile que j'y aille... Ça va être la panique totale là-bas. Entre les milliers de journalistes qui vont arriver ventre à terre du monde entier et les pèlerins en pleurs, la curie romaine va être sens dessus dessous pour plusieurs jours, voire des semaines. Tu imagines bien que je vais passer au millième rang de leurs préoccupations...

Bzzz, Bzzz. Son oreillette et son bracelet vibrent pour signaler un double appel.

- Attends, juste un instant, ma chérie.

Éric baisse le regard sur son bracelet : Asim Joseph Misra. Il appuie sur l'icône « ignorer », ce n'est pas le moment.

- Désolé, c'est Asim qui m'appelle. Tu sais, Asim de Bangalore. Il est le coordinateur de Jesus Celebration 2033 pour tout le Sud de l'Inde.

- Oui, je vois bien qui c'est...

- Je lui parlerai plus tard, grommèle Éric. Il doit être au courant pour Thomas.

- Ils n'avaient pas un lien de famille, justement, les deux, demande Anna ? Ou ils ont fréquenté le même collègue ?

- Je ne sais pas, je ne sais plus...

Éric se perd dans ses propres pensées. Après quelques secondes de silence, il reprend :

- Des années et des années de négociations avec le Vatican, d'appels, de messages, de rendez-vous, de dialogues interminables pour que tout capote aujourd'hui, le jour même de Pâques. C'est pas possible, c'est irréel, c'est surréaliste ! Dis-moi que c'est un canular. Si ça continue, je vais craquer...

Une audience finale doit avoir lieu le lendemain avec le gratin des hauts responsables chrétiens du monde entier, afin de finaliser les projets communs : un « mémorandum d'entente » doit être signé pour préciser le cadre des festivités des deux mille ans de la résurrection de Jésus de Nazareth et les engagements mutuels des principales familles d'églises.

- Te rends-tu compte ? rappelle Éric à son épouse, Greg Thorn, le Secrétaire général du Conseil Œcuménique des Églises est sur place depuis hier soir avec trois autres représentants. Jorge Silva, le boss de l'Alliance Évangélique Mondiale arrive tout à l'heure de Mexico City. Aïe aïe aïe... Et j'ai rendez-vous avec lui à l'aéroport de Rome...

- Calme-toi mon chéri ! Là, il n'y a rien que nous puissions faire....

Bzzz, bzzz. Son oreillette et son bracelet vibrent à nouveau. C'est Asim qui insiste. « Ignorer ».

- Bon, j'ai besoin de calme, lâche Éric dans un soupir. Ce qui est certain, c'est que je ne vais pas à Rome aujourd'hui. J'ai besoin d'être seul un moment. Je crois que je vais aller au bord du lac. Pourrais-tu appeler Tim et lui demander d'avertir l'équipe que le Pape est mort, que j'annule ma visite à Rome et que je serai avec eux en personne au bureau pour le briefing du lundi ? Il faut qu'il m'organise cette nuit une réunion de crise avec les responsables internationaux et ceux des différents départements. Demande-lui aussi de faire une annonce Scub à tous nos contacts sur le terrain pour leur annoncer la nouvelle et leur demander de prier afin que nous sachions discerner comment continuer ; des précisions suivront dans la journée de demain.

Ses pensées fusent et à l'autre bout du fil, Anna note. « Aussi, pourrais-tu... ». *Bzzz, Bzzz.* Ça vibre, un autre appel. C'est Alan Carey de Sydney... « Ignorer ».

- Bon, je te laisse, ma chérie.
- Tu as commencé une phrase et tu ne l'a pas finie. « Pourrais-tu...
- Oui ?
- Je ne me rappelle plus, c'est le brouillard dans ma tête, s'excuse Éric. Je te rappelle d'ici une ou deux heures, ok ?
- Mais où es-tu, là ?
- Je viens juste de passer le deuxième contrôle de sécurité. Une heure cinquante, tu te rends compte ! Ils m'ont scanné, tâté, fouillé comme si j'étais un terroriste. Tout le monde est au même régime. L'armée, la police, la sécurité, ils sont tous sur les dents après l'attentat de Munich hier.
- Ok, à plus tard, alors.
- Bye !

Bzzz, Bzzz. « Encore ? C'est pas possible... ». Éric éteint tout bonnement ses appareils.

Après s'être annoncé à la porte pour dire qu'il ne monterait pas dans l'avion, il est raccompagné au terminal par un agent. Une fois sorti de la zone d'embarquement, il gagne rapidement la gare par le souterrain. Face aux capsules blanches nacrées du SkyTram, il rallume son bracelet pour le poser sur la porte coulissante. Il entre dans la nacelle ovoïde qui sent le neuf, où il est accueilli par une douce voix féminine : « Bonjour, Monsieur Dunant, où désirez-vous aller ce soir ? ».

Il réfléchit un bref instant, c'est évident !

- Port-Noir !
- Je vous conduis au Port-Noir. Cinq francs et quarante centimes seront débités de votre compte à l'arrivée. Vous arriverez à destination à 19h32. Merci d'avoir choisi SkyTram.

Éric s'assied, boucle la ceinture de sécurité avant que la petite voix du robot ne lui rappelle de le faire et il part dans ses pensées. Il ne profite même pas de la vue aérienne qui défile. Pourtant, le spectacle est impressionnant. La rade de Genève et son mythique jet d'eau sont baignés dans une belle lumière rasante. Dans quelques instants, le soleil va disparaître de derrière les montagnes. Des milliers de touristes sont attirés par cet endroit.

Une légère brume s'attarde à la surface orangée des eaux. Superbe !

Un épais brouillard couvre ses pensées. Confus !

À cinquante-cinq ans, Éric Dunant a derrière lui plus de vingt ans d'engagement dans les organisations internationales, humanitaires et culturelles qui foisonnent à Genève. Un travail à responsabilité stressant, à passer de salle de conférence en salle de conférence ou d'un vol à un autre, son mariage et l'éducation de ses deux filles, ajoutés au fait qu'il aime manger, rire et être en société, lui ont irrémédiablement donné l'apparence d'un diplomate, enrobé mais classe. À la vingtaine, pourtant il était sportif et pratiquait le rugby, le sport le plus adapté à sa morphologie trapue et solide. La belle époque... Il détestait les costards, la bourgeoisie genevoise dont il était issu et la lignée de pasteurs de sa famille... Il paraît qu'on finit toujours par être rattrapé par ce qu'on est.

Les avantages de son éducation et de ses connexions dans la bonne société se sont montrés décisifs le jour où il a lancé sa Fondation pour aider à organiser dans toutes les nations des célébrations des deux mille ans de la résurrection de Jésus-Christ. Ce qu'il a gardé de son passé de rugbyman amateur et de contestataire, c'est l'envie de bouleverser le monde et un gros moteur dans la poitrine. Il a une capacité de travail élevée, de la persévérance et de l'endurance. Depuis quelques années, plutôt que de voir mois après mois ses cheveux gris reculer et laisser des îlots à droite et à gauche, il se rase complètement le crâne.

« Vous êtes arrivé à destination ! » résonne la voix suave dans l'habitacle.
« Nous espérons vous revoir bientôt sur SkyTram. »

Au sortir de la capsule, sur le quai, il voit une borne de location pour des gyropodes de dernière génération : roue sans moyeu, parfaitement silencieux, ludique et écologique à la fois, le genre d'engin dont raffolent les touristes qui ont du temps à perdre. Il ne s'est jamais prêté au jeu, c'est l'occasion où jamais.

En collant son bracelet sur la borne verte de location, il ne peut s'empêcher de jeter un coup d'œil sur les appels en absence.

- Trois appels manqués : Asim Joseph Misra, Bangalore, Inde.
- Deux appels manqués : Alan Carey, Sydney, Australie.
- Un appel manqué : Mqondisi Lebelo, Johannesburg, Afrique du Sud.
- Un appel manqué : Benny Jameson, Los Angeles
- Un appel manqué : Paima Berutu, Katmandou, Nepal.

La liste des notifications s'allonge. Vingt, peut-être trente appels en absence ; il les fait défiler jusqu'au dernier :

- Six appels manqués : Jorge Silva, Mexico City.

Oh non, ce n'est pas possible... Jorge est certainement déjà arrivé à Rome ! Que faire, que répondre ? D'habitude, il n'a pas de problème à trancher même des questions complexes et sensibles. Mais là, il patine, à la limite de la panique. Il a l'impression de ne pas être au bon endroit au bon moment.

Il devait prendre ce vol pour Rome, retrouver Jorge à l'aéroport Da Vinci et s'embarquer avec lui dans un taxi pour le Vatican. À 8h00 précises, le lundi de Pâques, devaient se retrouver le gratin des dignitaires chrétiens pour signer l'accord. Étaient présents, au premier rang, le Pape Thomas accompagné de ses cardinaux-ministres, dont ceux en charge de l'unité des chrétiens, de l'évangélisation et des affaires internationales, puis trois patriarches orthodoxes, celui de Constantinople, un Russe et un Roumain ainsi que le pape copte et enfin, trois représentants du protestantisme et trois des églises évangéliques.

Éric Dunant devait bien sûr être de la partie car il a été l'instigateur de cette rencontre après trois ans de dialogue entre toutes les parties et exactement douze rencontres, une par trimestre, aux quatre coins du Monde avec ces dignitaires, parfois leurs représentants. Les « douze » étaient enfin arrivés à un accord sur les bases minimales pour vivre « dans l'unité » les célébrations des deux mille ans du ministère terrestre de Jésus et en point d'orgue, les multiples célébrations mondiales du Dimanche de la résurrection 2033.

Cet accord, ils devaient le signer tous, y compris le Pape.

Malgré les demandes insistantes de grands groupes de médias, le comité s'est toujours réuni à huis clos.

Les participants eux-mêmes se sont imposé d'éteindre leur phablette¹ pendant toutes les sessions. Pour cette dernière rencontre, ils ont seulement accepté la présence d'un photographe officiel du Vatican.

La rencontre aura-t-elle lieu malgré tout, sans pape mais avec les cardinaux ? Éric n'y croit pas. Aurait-il dû quand même prendre ce vol, par solidarité avec les autres ? Tous ses efforts seront-ils anéantis par ce décès qui tombe au plus mal ?

Ses jambes lui font signe qu'elles ne veulent plus le porter. Il faut arrêter le Sedgway, s'asseoir, vite, avant de finir dans le décor ! Il s'assoit à même le sol.

Tout tourne autour de lui. L'horizon n'est plus horizontal, mais penché.

Après une nuit courte et entrecoupée d'appels et de textos, Éric rejoint son bureau, au cinquième étage d'un bâtiment du 19^e siècle situé dans le quartier des Eaux-Vives. Il fonce en salle de conférence, demande un café

puis s'assied en bout de table. Les membres de son équipe l'imitent et prennent leur chaise.

- Bon, les gars, la situation est dramatique ! Le Pape est mort, notre accord d'unité est mort et moi-même, je ne me sens pas très bien.

Un éclat de rire lui fait écho dans la salle de réunion. Cette boutade, comme Éric aime bien en lancer, débloque un peu la tension.

- Pour un peu hier soir, j'aurais fini dans le lac, détaille-t-il. En apprenant la nouvelle, j'ai décidé de filer au Port-Noir et de faire un tour sur les quais avec un gyropode y pour essayer de me changer les idées. J'ai dû descendre de ma monture au bout d'un moment, j'étais trop sous le choc. Et vous ?

Le peu de réactions de son équipe indique qu'ils sont, tout comme lui, sonnés et plus encore, dans l'attente de directions de sa part.

- Bon, sérieusement, reprend-il, la rencontre avec les cardinaux est annulée. Dire que je devrais être en train de parapher l'accord dans un salon du Palais apostolique...

J'ai eu Jorge Silva de l'Alliance Évangélique au téléphone cette nuit. Il m'a dit qu'il était déçu que je ne sois pas monté dans l'avion, mais qu'il comprenait. Je suppose que vous n'avez pas d'autres nouvelles de nos amis sur place ?

- Non, non, aucune, répondent en chœur les membres de l'équipe.

- De toute façon, les catholiques ne signeront rien sans le pape. Il faut accepter que le mémorandum d'accord soit mis en attente jusqu'à nouvel avis, jusqu'à l'élection du nouveau pape, voire des mois plus tard.

- Nos « Top One » sont d'avis qu'il faut, nous aussi, ne rien faire ces prochains jours, déclare Tim, le bras droit d'Éric, gaillard sec de plus de deux mètres, posé et à l'esprit vif. Je parle de nos responsables nationaux ou régionaux avec lesquels j'ai pu m'entretenir entre hier soir et ce matin. Donc concrètement, il faut juste attendre, gérer les affaires courantes, en tous cas ne prendre aucune décision d'importance. Je ne sais pas ce que tu en penses, Éric ?

Ce dernier hoche la tête.

À sa droite, le pasteur Martin Hofer, embauché dans l'équipe pour coordonner les efforts de prière de tout le mouvement Jesus Celebration, appuie :

- La seule stratégie valable, en ce moment, c'est la prière. Dieu nous montrera la suite.

Un murmure unanime se fait entendre autour de la table.

- Je m'occupe de la communication, boss, reprend Tim. Si tu peux juste contrôler mes propos quand je serai prêt, c'est préférable avec ces « Top One ». Je m'y attelle dès que le briefing sera terminé.

Éric lui fait un signe de confirmation. Il reprend la parole :

- On va prier maintenant, mais j'aimerais beaucoup mobiliser le plus de monde possible, à commencer par vous, pour aller prier au Vatican pour l'élection du prochain Pape. C'est tellement crucial ! Quelqu'un peut-il se renseigner sur le délai habituel ? Savoir quand ils vont convoquer les cardinaux en conclave ? J'aimerais partir au plus tard d'ici une semaine. Nous en parlerons en équipe lundi prochain.

Après un petit temps de prière, certains se lèvent pour vaquer à leurs obligations, alors que d'autres restent pour prolonger la réflexion sur les différents scénarios de crise.

Pour en savoir plus ou pour commander le roman

« En route pour 2033 »

visitez notre site internet:

www.JC2033.world

Ou contactez-nous :

info@jc2033.world

+41 21 999 2033

EN ROUTE POUR 2033

Roman

Une Miss Copacabana en quête d'amour.

Un visionnaire protestant allié au premier pape nigérian.

Une militaire israélienne dans la plaine d'Harmaguédon.

Un homme de pouvoir dans un pays totalitaire.

Une actrice d'Hollywood qui tente de relancer sa carrière.

Cinq destins à jamais transformés par la plus grande célébration de l'Histoire au matin de Pâques 2033.



OLIVIER FLEURY, pionnier des cours Alpha en francophonie et ancien directeur de Jeunesse en Mission Suisse, est animé par une vision peu commune: célébrer les 2000 ans de la résurrection en 2033. Ce roman est écrit pour faire voyager le lecteur dans le temps et sûr les continents, pour découvrir cinq facettes de ce projet hors normes: Jesus Celebration 2033.

[WWW. JC2033.WORLD](http://WWW.JC2033.WORLD)

ISBN 978-2-9701176-1-2



9 782970 117612